

Frères et sœurs bien-aimés,

L'évangile que nous venons d'entendre nous fait voir, une nouvelle fois, l'épisode bien connu de la multiplication des pains. Mais, puisque cet épisode est connu, évertuons-nous à ne pas l'écouter de manière distraite ou blasée. Aujourd'hui, en effet, Jésus réalise une œuvre de miséricorde et une œuvre d'alliance.

Une œuvre de miséricorde, tout d'abord. « *En débarquant, [Jésus] vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades* » (Mt 14, 14). *Il fut saisi de compassion envers eux.* Littéralement, *Il est remué jusqu'aux entrailles pour eux.* Jésus est donc en train de faire une œuvre à la mesure de l'amour de son Cœur, à la mesure sans mesure de Sa Miséricorde. Et ceux qui sont touchés par cette miséricorde ce sont les infirmes, c'est-à-dire les pauvres et les petits, ceux qui savent dépendre de Dieu, les pauvres du Seigneur.

Qu'en est-il des disciples ? On ne peut pas dire qu'ils soient remués jusqu'aux entrailles. Tout laisse à penser qu'ils n'ont de pitié que pour leur estomac qui, après une longue journée de guérisons et de miracles, commence à crier famine. « *L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture !* » (Mt 14, 15). La pitié des disciples sonne faux dans ce contexte. Jésus, Bon Berger, soulage son peuple ; les disciples, quant à eux, donnent des ordres à Jésus et s'interrogent sur l'heure du repas. Jésus va donc faire œuvre de miséricorde également pour ses disciples. En douceur, il va les amener progressivement à devenir participants de son œuvre de miséricorde. « *Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mt 14, 16). Sous-entendu, "mettez-vous à mon école" (cf. Mt 11, 29), "soyez miséricordieux comme moi je suis miséricordieux" (cf. Lc 6, 36). Mais, devant l'ampleur de la tâche, les disciples opposent d'abord, comme un obstacle, leur faiblesse et leur misère : « *Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons* » (Mt 14, 17).

C'est alors que va commencer l'œuvre de l'alliance. « *Apportez-les moi* » (Mt 14, 18). Jésus nous invite à apporter notre peu pour faire beaucoup avec lui. Le Seigneur connaît notre faiblesse, notre misère. Le Seigneur nous demande tout notre peu, pour que, par sa grâce, l'abondance de ces dons nous soit donnée. Ne craignons pas notre misère, elle n'est pas un obstacle. Au contraire, "notre misère est le trône de la miséricorde divine" disait saint François de Sales. C'est donc de l'offrande de notre misère que Jésus fait jaillir l'abondance de ses dons.

Avez-vous remarqué que cette multiplication des pains annonce l'Eucharistie : « *il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule* » (Mt 14, 19). On croirait entendre le Canon Romain : "La veille de sa Passion, il prit le pain dans ses mains très saintes et, les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu, son Père tout-puissant, en te rendant grâce il dit la bénédiction, il rompit le pain, et le donna à ses disciples..." C'est donc bien une œuvre d'alliance : l'Eglise apporte le peu qu'elle a reçu et l'offre totalement au Seigneur. Le Seigneur prend cette offrande et la rend à l'Eglise pour qu'Elle communique la miséricorde de Dieu en abondance à l'humanité infirme, à l'humanité blessée par le péché.

Nous qui communions au Corps du Seigneur, rien ne nous manque pour partager à nos frères les dons infinis de la miséricorde divine. Nous sommes invités à nous nourrir de l'Eucharistie pour que grandisse en nous la charité. Nous entrons dans l'alliance du Seigneur pour devenir, avec Lui, des instruments de Sa Miséricorde.

De quelle manière ? L'Eglise répond : Donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, loger les pèlerins, visiter les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts, conseiller ceux qui doutent, enseigner ceux qui sont ignorants, réprimander les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter avec patience les personnes importunes, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Toutes ces œuvres sont les œuvres de miséricorde auxquelles le Seigneur veut que nous participions. Demandons-lui Sa lumière pour savoir reconnaître son appel derrière toutes les misères qui attendent la réponse de notre amour compatissant.

N'ayons pas peur ! La grâce de Dieu ne nous manquera pas : jusqu'à la fin des temps, il restera « *douze paniers pleins* » (cf. Mt 14, 20), remplis du Pain du Ciel.

Amen.